J'ÉTAIS UN ÉTRANGER, ET VOUS M'AVEZ ACCUEILLI (MT 25, 35)

— MAISON —
BAKHITA
DIOCÈSE DE PARIS



Bénévoles et personnes exilées :

une maison pour se rencontrer et se former

Rapport d'activité 2022

Sommaire

page 03 | Rapport moral : 2022, première année de pleine activité

page 04 | Les missions

page 05 | Zoom sur l'année 2022

page 06 | Une maison, une famille

page 08 | À la rencontre des personnes exilées

page 10 | Zoom sur le public accueilli

page 12 | Des clés pour s'intégrer

page 14 | Des savoir-faire pour agir ensemble

page 16 | Une maison à vivre

page 18 | Ensemble, agir en diocèse

page 20 | Des partenairats qui tissent leur réseau

page 22 | Le bénévolat : une ressource essentielle

page 24 | Communication : un effort à poursuivre

page 25 | Financer l'activité et lancer de nouvelles actions

page 26 | Rapport financier

page 27 | Des partenaires engagés aux côtés de la Maison Bakhita

Crédits | Directrice de la publication : Anne Duthilleul – Rédactrice en chef : Isabelle Cauchois – Contributeurs : Pierre Auberger, Lidia Botros, Chantal Bouquier, Isabelle Cauchois, Elena Costa, Paul Delaoutre, Amaury de Monicault, Youssouf Diallo, Anne Duthilleul, Claire Rossignol, Sophie Tois. Crédit photos : Agence GODONG – Lissac / Clément Boulet – Parart'pluie / Xavier Sarrat / Ibrahim Ezzat.

© La Maison Bakhita 2023



La Maison Bakhita est un lieu où rire et fraternité sont une force.



Édito

2022, première année de pleine activité



Anne Duthilleul
Présidente de l'association Maison Bakhita

Année de montée en puissance, année de pleine activité de la Maison Bakhita, 2022 a tenu ses promesses. Ouverte en octobre 2021, la Maison Bakhita a vu ses activités décoller en 2022. Et ce grâce à tous nos partenaires et nos 80 bénévoles, sans oublier l'équipe permanente ! Qu'on en juge : sont bien remplis les ateliers de cuisine avec Sawa ; l'atelier de couture d'Aux captifs la libération ! et la formation couture avec YayeMaye ; l'accompagnement vers l'emploi avec notre équipe expérimentée ; le français langue étrangère (FLE), avec des compléments « métiers » pour la couture, le bâtiment et la cuisine.

« C'est ensemble que nous pourrons relever les défis immenses de l'accueil, l'intégration et la promotion des personnes exilées »

Tournent aussi les services de la crèche de 13 berceaux, partagés entre familles du 18e arrondissement et de la Maison Bakhita, animée par Auteuil Petite Enfance ; le sport et la remise en forme avec Viacti ; les ateliers culturels (théâtre, peinture) et numérique ; les consultations médicales et psychologiques pour les traumas de l'exil avec nos professionnels bénévoles.
De plus en plus, les personnes migrantes se posent dans la Maison pour un café, pour converser après les cours de français, partager leurs savoir-faire en cuisine, connaissance de Paris, et bientôt bricolage.

Ils fréquentent les fêtes régulièrement organisées par notre équipe permanente : Isabelle Cauchois, directrice, Joël Bertrand, intendant, les sœurs scalabriniennes, Sœur Marlene, responsable de la logistique de la cuisine, Sœur Federica rentrée en Italie, et bientôt Sœur Antoniette, ainsi que nos stagiaires (2 en 2022) et notre service civique, Marie, arrivée en novembre. L'animation spirituelle prend corps par des messes célébrées par notre aumônier, le P. Michel Callies, ouvertes au quartier, un café Sourire et la mise en place d'un groupe de prière. Les formations des bénévoles se poursuivent pour leur plus grand bénéfice, permettant le renforcement de leur engagement qui ne faiblit pas !

La sensibilisation des paroisses décidées à soutenir l'intégration des migrants et réfugiés continue à se faire par Claire Rossignol, déléguée à la pastorale des migrants, avec notre appui. Les associations trouvent aussi un soutien auprès de la Maison Bakhita, qui souhaite développer ces partenariats.
C'est ensemble que nous pourrons relever les défis immenses de l'accueil, l'intégration et la promotion des personnes exilées qui viennent chercher à Paris la paix et l'avenir qui leur font défaut dans leur pays. Nous souhaitons faire davantage avec l'aide de chacun d'entre vous. Merci pour tous les soutiens que nous recevons !

Les missions

En concertation avec les acteurs engagés dans le diocèse auprès des personnes migrantes, la Maison Bakhita propose, au cœur de Paris, un centre de ressources qui met en œuvre trois types d'actions, dans et hors les murs.

1 Inspirer et soutenir

Lieu de ressources, elle soutient et favorise des initiatives au sein du réseau des 106 paroisses parisiennes, des congrégations religieuses et des associations pour l'accueil et l'accompagnement des personnes migrantes. Elle met en place des formations, des rencontres, des accompagnements, des temps de relecture à destination des bénévoles issus des paroisses et associations parisiennes déjà engagées dans l'accueil et la promotion des personnes migrantes ou qui souhaitent s'y engager. Elle facilite la synergie entre les acteurs engagés en leur permettant de partager leurs expériences, de croiser leurs expertises, de relire leurs missions et en créant les conditions d'un engagement pérenne.

2 Agir

Lieu d'accompagnement, elle accueille ou propose directement des actions de soutien et de promotion ciblées et innovantes aux personnes migrantes. Elle agit en concertation avec les structures partenaires, confessionnelles ou non, qui agissent auprès d'elles en premier accueil et qui les lui adressent avec un projet personnel. Elle organise des formations et activités à destination des personnes migrantes qui ne se substituent pas aux actions de ses partenaires, mais les complètent et les enrichissent. Ces activités ont lieu au sein de la Maison Bakhita mais également « hors les murs », au sein des paroisses et associations. Elles s'appuient sur trois clés d'intégration que sont l'apprentissage de la langue, l'accès à la formation et à l'emploi et la rencontre interculturelle.

3 Sensibiliser

Lieu de rencontre fraternelle, elle contribue à changer le regard et à provoquer la rencontre avec les personnes migrantes. Elle propose des espaces et des temps favorisant le dialogue dans l'altérité et la convivialité, aussi bien entre personnes migrantes de différentes cultures qu'avec les bénévoles et les Parisiens. Le projet pastoral de la Maison Bakhita renforce sa capacité à proposer un lieu de partage, d'ouverture et de fraternité. À travers ce triple rôle, elle est le ferment et le témoignage de la fraternité avec les personnes migrantes au sein de l'Église à Paris.

Zoom sur l'année 2022



7 février

Soirée « Découvrir et prier avec Sainte Bakhita »



20 avril

Mercredi de la rencontre « Accueil des Ukrainiens : solidarités plurielles »



24 mai

Vernissage de l'exposition de peinture « Errance »



16 juin

Assemblée générale 2022 « Ouverts à la rencontre »



6 septembre

La Maison Bakhita fait sa rentrée



27 septembre

Messe pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié 2022



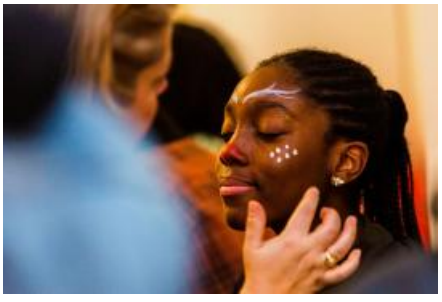
15 octobre

Rentrée des bénévoles et premier anniversaire de la Maison



24 novembre

Lancement du Café Joséphine



14 décembre

Fête de Noël



Les fêtes fréquentes sont toujours des occasions de nouer des liens.

Une maison, une famille

L'année 2022 a vu la Maison Bakhita prendre ses marques. Au-delà de son programme d'activités de formation et d'accompagnement, au-delà de sa mission de centre de ressources pour le diocèse, c'est avant tout une maison vivante qui s'est déployée.

UN ACCUEIL LARGEMENT OUVERT

« *J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli* » : cette phrase de l'Évangile de Marc qui inspire la mission de la Maison Bakhita traduit sa vocation, celle d'être un lieu où chacun se sent attendu, accueilli et reconnu. C'est le sens de l'accueil qui est prodigué cinq jours par semaine, du lundi au vendredi sans interruption en journée, à tous celles et ceux qui franchissent le seuil du 5 ter rue Jean Cottin. En décembre 2022, ils étaient plus de 700 à avoir été accueillis par la permanence d'accueil pour une inscription, un renseignement, une demande de soutien… Cette permanence est assurée par une équipe de dix bénévoles, dont plus de la moitié sont actuellement eux-mêmes en situation d'exil. Une façon pour eux de se mettre au service de leurs frères venus d'ailleurs et d'apporter spontanément un service en retour à l'association.



DES FÊTES POUR FAIRE FAMILLE

Chaque participant, quelle que soit l'activité pour laquelle il vient, régulière ou ponctuelle, est systématiquement invité aux nombreux rendez-vous qui jalonnent l'année. C'est à chaque fois une opportunité pour se retrouver, célébrer et se sentir appartenir à une famille où chacun a sa place. Les fêtes chrétiennes sont évidemment des temps de fête ouverts à tous, comme ce fut le cas cette année pour Pâques et Noël, auxquelles se sont ajoutées en juin l'assemblée générale 2022 et en octobre la session de rentrée des bénévoles. À Noël, ce sont ainsi plus de 70 personnes qui se sont retrouvées pour partager jeux, petits cadeaux, rires et musique. Ces temps sont importants pour « faire famille », se sentir relié aux autres et retrouver l'ambiance d'une communauté fraternelle.

PROVOQUER LA RENCONTRE ET S'OUVRIR SUR LE QUARTIER

En septembre, ce sont les cafés sourires qui sont mis en place pour créer des passerelles entre les différentes activités de la Maison. À partir de novembre, c'est le Café Joséphine qui a vu le jour pour donner un espace de parole et de rencontre aux femmes. La salle de convivialité est de plus en plus investie par les participants, qui s'approprient volontiers canapés et tables pour prendre un café, discuter un peu ou partager une partie d'échecs. Les expositions qui sont présentées dans le hall d'accueil donnent lieu à des vernissages qui invitent les riverains à découvrir la maison. Les messes proposées à ceux qui le souhaitent deux fois par mois accueillent régulièrement des membres de la paroisse Saint Denys de la Chapelle toute proche. Une ouverture sur le quartier qui est appelée à se développer en 2023.

LE CAFÉ SOURIRE : TISSER DES LIENS DE BON MATIN

Depuis septembre 2022, la Maison Bakhita propose deux fois par semaine un rendez-vous devenu incontournable : le « café sourire ». Tous les mardis et vendredis matin, Sœur Marlene accueille chacun au sein de la salle de convivialité pour un petit déjeuner partagé, de 8h45 à 9h30.

Un rendez-vous qui permet à chacun – parents déposant leur enfant à la crèche, couturières, apprenants des cours de français langue étrangère, apprentis cuisiniers, salariés... - de prendre le temps, autour d'un café et de quelques gâteaux, de se saluer, de commencer la journée avec un sourire et de développer les liens entre les différentes activités de la Maison.

« La Maison Bakhita, c'est comme ma maison »



Lidia Botros
Participante aux activités

« Bonjour, je m'appelle Lidia, je suis égyptienne. Je suis arrivée en France il y a cinq ans déjà. J'ai participé à la formation cuisine proposée avec l'association Sawa, et maintenant je participe à l'atelier couture du jeudi et aussi à l'atelier numérique, dont je n'ai pas encore terminé la formation.
Un jour, j'ai demandé à la Maison Bakhita si je pouvais venir cuisiner des pâtisseries pour la Pâque orthodoxe dans leur cuisine pédagogique, et les responsables ont accepté. Cela m'a rendu un grand service ! Cette maison aide les personnes étrangères comme moi, les gens qui y travaillent sont très gentils. La Maison Bakhita, c'est comme ma maison. »

À la rencontre des personnes exilées



Qui sont les personnes accueillies par la Maison Bakhita ? Si on devait dresser un portrait-robot du participant, ce serait un jeune Afghan venu apprendre le français. Mais derrière les moyennes, la réalité est plus subtile.

DES PROFILS DIVERSIFIÉS

Sur les 700 personnes accueillies par la Maison Bakhita à la fin de l'année 2022, une personne sur cinq était afghane. Cette importante communauté est suivie de près par les personnes originaires d'Afrique de l'Ouest, puis d'Afrique de l'Est, tandis que l'on dénombre 59 nationalités différentes sur l'ensemble des participants. Plus de la moitié d'entre eux sont des femmes, plutôt jeunes ; les hommes représentent 44 % des participants de la Maison. Tendance confirmée au niveau national où l'on constate que de plus en plus de femmes seules arrivent en France. Ce sont enfin des personnes relativement jeunes, la majorité ayant entre 20 et 40 ans, ce qui n'empêche pas de compter près de 20 % de moins de 20 ans et environ 10 % de seniors, venant surtout en famille avec leurs grands enfants.

DES STRUCTURES D'ORIENTATION DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES

Les personnes participant aux activités de la Maison sont à 60 % environ orientées par des structures partenaires. À ce jour, ce sont près de 80 structures d'orientation différentes qui ont confié des personnes exilées à la Maison Bakhita ! S'il y a évidemment de nombreuses associations du réseau diocésain et des paroisses, on compte également un grand nombre de structures non confessionnelles, privées ou publiques. Ce sont ainsi des centres d'hébergement d'urgence, des centres d'accueil pour demandeurs d'asile, des structures d'accompagnement social, des centres sociaux de quartiers, des organismes publics, des avocats... La diversité et la quantité de structures qui orientent les personnes vers la Maison Bakhita est le signe d'une notoriété croissante à l'échelle de l'arrondissement, de la ville voire de la région Île-de-France.

LE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE, ACTIVITÉ MAJEURE DE LA MAISON

Comme en 2021, ce sont les ateliers de français langue étrangère et d'alphabétisation qui attirent le plus de participants. Sur la trentaine de nouveaux inscrits par semaine, la moitié au moins l'est pour apprendre le français. Ce chiffre s'explique par trois facteurs : d'une part, le fait que malgré le grand nombre de structures qui proposent des cours de français, les places font défaut face aux besoins ; d'autre part, le fait que la Maison propose des cours gratuits, permettant à tous d'y accéder ; enfin, le fait que le cadre législatif renforce de plus en plus le conditionnement de l'accès aux statuts sur l'acquisition d'un niveau minimal de français. Les activités les plus plébiscitées sont ensuite les ateliers du pôle compétences (formation cuisine, atelier couture, numérique), ce qui témoigne des besoins les plus urgents pour les primo-arrivants : pouvoir communiquer et quitter la précarité.



La diversité des personnes accueillies est déjà une porte vers la rencontre interculturelle.

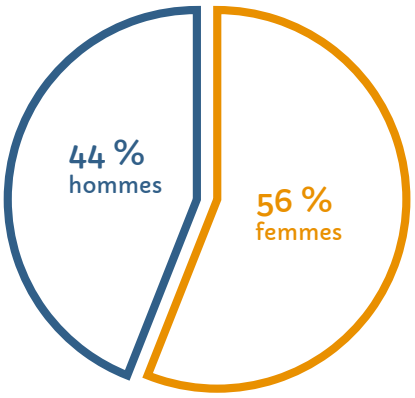
NOTRE ACTIVITÉ EN 18 MOIS :

- Plus de 900 personnes accueillies
- 59 nationalités différentes
- 80 structures d'orientation
- 13 enfants accueillis par la crèche toute la semaine
- Près de trente personnes formées à la cuisine française
- 485 personnes reçues en évaluation de français langue étrangère
- Plus de 200 bénévoles formés
- 80 bénévoles engagés
- 8 partenaires opérationnels
- Une équipe de 4 permanents
- Trois stagiaires et une volontaire en service civique.

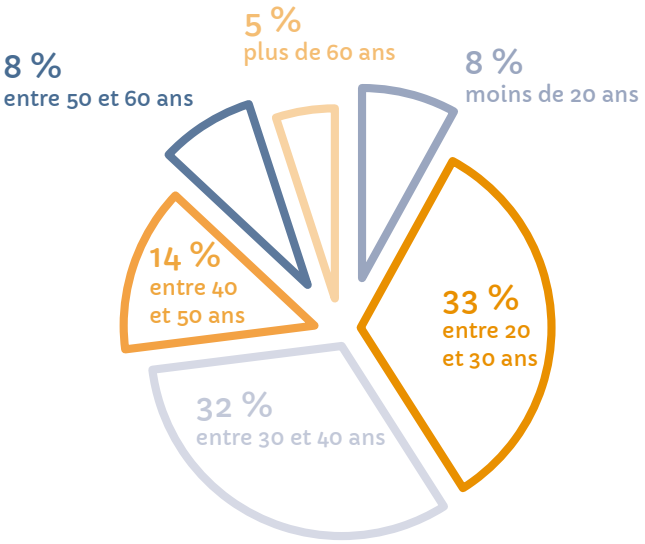


Zoom sur le public accueilli

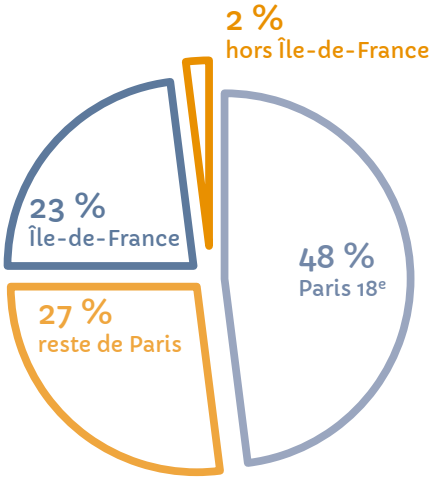
LES PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS



Une présence hommes-femmes qui s'équilibre

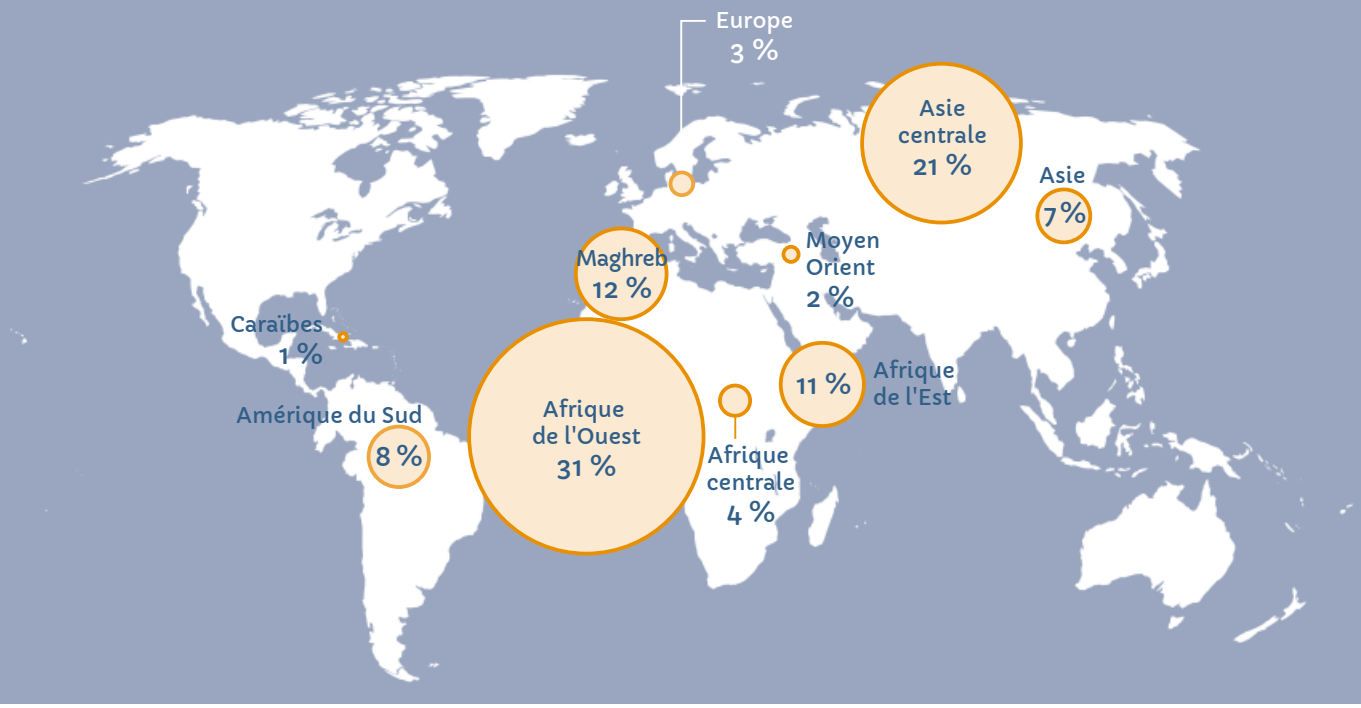


Des participants globalement jeunes

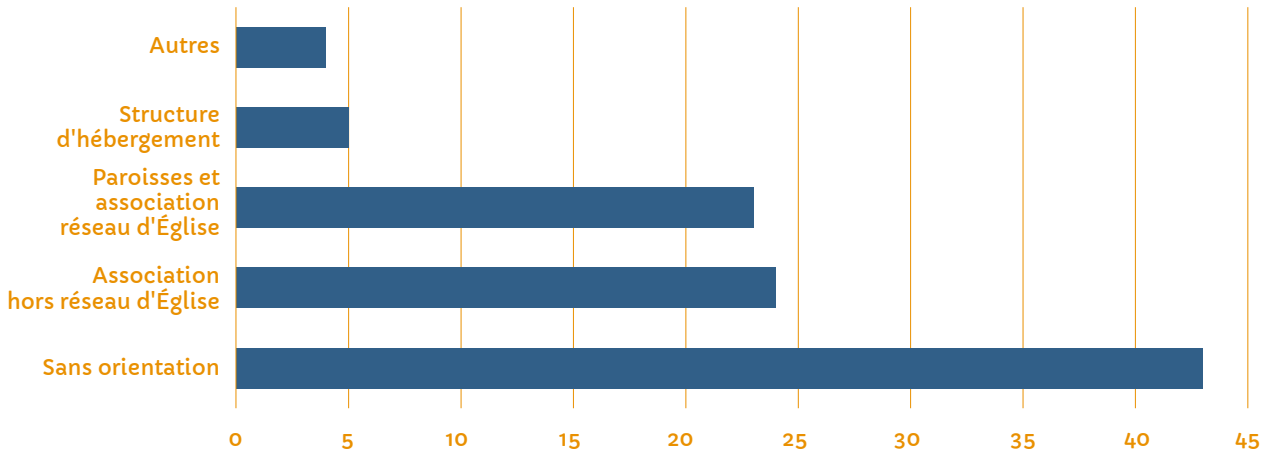


Une majorité de personnes résidant à Paris

UNE MAJORITÉ DE PARTICIPANTS AFGHANS ET SUBSAHARIENS (EN %)



DES STRUCTURES D'ORIENTATION DIVERSIFIÉES, DANS ET HORS ÉGLISE (EN %)



LE FRANÇAIS ET LES FORMATIONS TECHNIQUES EN TÊTE DES ACTIVITÉS LES PLUS DEMANDÉES (EN %)



Des clés pour s'intégrer

Le pôle intégration a ainsi été nommé car il regroupe trois activités qui sont les principaux leviers pour une intégration réussie : l'accès à la langue française, l'accès à un emploi et la compréhension de la culture française.

LES ATELIERS DE FRANÇAIS, UNE DEMANDE IMPORTANTE

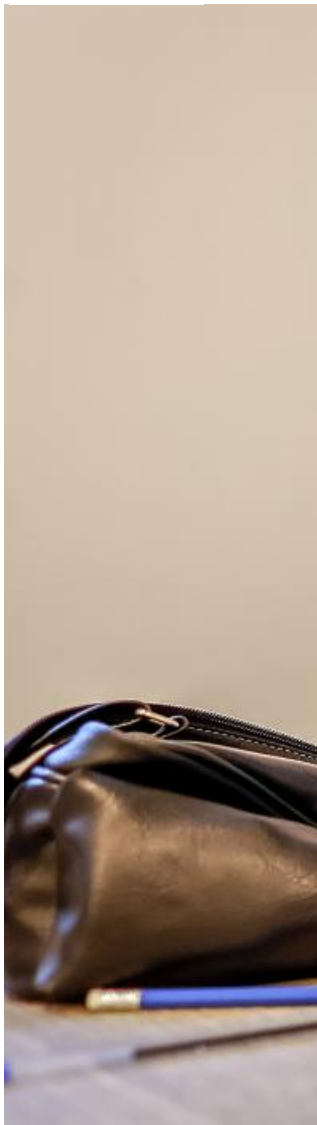
Les demandes d'inscription pour les ateliers de français, pilotés par Christine Chomat, ne tarissent pas et proviennent de toute la région. Depuis le lancement des activités, ce sont plus de 400 personnes qui ont été évaluées par la coordinatrice afin de déterminer leur niveau de français. Aujourd'hui, 17 ateliers sont proposés par semaine, animés par une équipe de 10 bénévoles. Les cours vont du français langue étrangère niveau A1.1 au niveau A2, ainsi qu'au niveau alphabétisation. Depuis quelques mois, l'activité s'est enrichie d'un atelier de conversation par semaine, afin de compléter l'offre d'apprentissage.
Face aux besoins, la Maison Bakhita projette d'étoffer son offre d'ateliers de français et cherche pour cela à recruter encore de nombreux bénévoles. L'objectif sera de pouvoir présenter des apprenants au diplôme DELF de niveau A2, exigé par la réglementation.

UN ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI À LA CARTE

En fin d'année 2022, l'équipe de bénévoles de l'accompagnement vers l'emploi a rencontré plus de 150 personnes au cours des entretiens individuels proposés lors de permanences hebdomadaires. Chaque rencontre est l'occasion de faire le bilan des compétences et savoir-faire acquis, des souhaits exprimés par la personne et du panorama des orientations possibles : accompagnement ciblé par une structure partenaire selon la situation, formation, recherche d'emploi... L'un des freins majeurs reste de toute évidence le cas des personnes sans statut, qui se voient dans l'impossibilité de travailler. L'équipe emploi de la Maison Bakhita travaille à renforcer en permanence ses liens avec des structures partenaires, pour une meilleure prise en charge des personnes désireuses d'accéder au travail.

L'ATELIER INTERCULTUREL EST LANCÉ !

Convaincue que la compréhension des codes de la culture française fait partie intégrante des clés d'une intégration réussie, la Maison Bakhita a mis en place en fin d'année un atelier interculturel, en lien avec les apprentissages du français. Grâce à une petite équipe bénévole dynamique, c'est tout d'abord un jeu interactif sur la ville de Paris qui a été expérimenté et a remporté un vif succès ! Une sortie au Louvre a ensuite été organisée, ainsi qu'une sortie à Montmartre ou à la bibliothèque de quartier. Autant d'occasions de découvrir les facettes de la culture française et de comprendre comment fonctionne sa société.



L'acquisition du français est un levier majeur pour l'intégration.

« C'est passionnant de découvrir un nouveau parcours »



Daniel Croquette

Pilote bénévole de l'accompagnement vers l'emploi

Nous sommes trois bénévoles à recevoir des personnes exilées lors des permanences pour l'accompagnement vers l'emploi à la Maison Bakhita. C'est passionnant de découvrir un nouveau parcours plus ou moins difficile d'insertion en France même si la langue et la durée de l'entretien ne permettent pas toujours une compréhension large de leur situation.

Pour les personnes autorisées à travailler, nous sommes heureux de les orienter vers des structures partenaires qui ont une compétence professionnelle pour leur trouver une formation au français, une formation préprofessionnelle ou un poste. Nous savons qu'elles seront suivies dans la durée avec une qualité d'écoute remarquable. Pour certaines, nous les revoyons plusieurs fois.

Mais 45 % des 150 personnes accueillies jusqu'à présent sont sans papier : elles n'ont guère de chances de les obtenir alors même qu'elles sont francophones et souvent dans des métiers en tension (restauration, bâtiment, service à la personne…). C'est frustrant de ne pouvoir au mieux que leur proposer le chèque emploi-service pour obtenir des fiches de paie. Nous pouvons accueillir davantage de personnes, d'autres bénévoles sont prêts à compléter l'équipe : nous allons renforcer notre communication auprès des paroisses et des associations afin qu'elles nous orientent les personnes qu'elles accompagnent.

DÉVELOPPER DES PASSERELLES ENTRE LES ACTIVITÉS

Cette année 2022 a vu se multiplier les connexions entre les différentes activités de la Maison. Le français langue étrangère, notamment, est un levier pour développer d'autres activités : atelier interculturel, théâtre, sorties dans la ville… C'est également le cas de l'atelier numérique qui, depuis le début, cherche à se mettre au service des autres pôles : l'ordinateur va en effet servir à chercher du travail, à rédiger une fiche technique de cuisine, à rechercher des patrons de couture sur internet… Un fonctionnement favorisé par la Maison Bakhita pour renforcer la coopération entre les activités, les bénévoles et les participants accueillis.



Des savoir-faire pour agir ensemble

Le pôle compétences réunit les ateliers « techniques » de la Maison Bakhita. Cuisine, couture, numérique et bientôt bricolage permettent aux personnes accueillies de développer des compétences, de valoriser les leurs mais également de participer à un projet.

L'ATELIER DE COUTURE BAKHITA : UN FIL VERS L'INSERTION

Installé dès septembre 2021, l'atelier d'insertion par la couture Bakhita de l'association Aux captifs la libération accueille tout au long de l'année huit femmes dans son atelier professionnel, accompagnées par les travailleurs sociaux de l'association. Ce groupe professionnel travaille trois jours par semaine grâce à son statut d'OACAS et permet aux couturières de percevoir un revenu grâce aux commandes reçues. L'atelier Bakhita accueille également chaque vendredi des femmes en parcours de mobilisation vers le travail qui découvrent la couture.
Le jeudi, c'est l'association YayeMaye qui occupe la salle. La couture est alors pour elles un moyen de développer un savoir-faire mais surtout une opportunité pour sortir de son isolement et d'aller à la rencontre d'autres personnes. L'atelier est ouvert aussi aux hommes, et plusieurs hommes participant à d'autres activités de la Maison l'ont d'ailleurs rejoint, comme participant ou bénévole.

UNE FORMATION CUISINE QUI SE PROFESSIONNALISE

En partenariat avec l'association Sawa, 30 personnes ont été formées en 2022 au métier de cuisinier. Les participants ont reçu : une formation théorique à l'hygiène et la sécurité en cuisine une formation à la cuisine française, animée par des chefs ou pâtissiers professionnels ; une formation entre pairs sur la cuisine du monde ; un service dans un restaurant associatif ; la réalisation à partir d'invendus d'une centaine de repas chaque semaine destinés à la distribution alimentaire ; un cours de français langue étrangère à visée professionnelle ; un atelier numérique. Dès septembre 2022, la formation a évolué vers un format de 5 mois et demi, avec l'ajout de deux demi-journées de formation par semaine et des temps collectifs d'accompagnement vers l'emploi. L'association Sawa a été reconnue durant l'année organisme de formation et a obtenu l'agrément Qualiopi. Aujourd'hui, les participants à la formation cuisine réalisent un stage d'un mois et sont présentés au titre professionnel de cuisinier. Pour permettre à tous de découvrir la cuisine, un nouveau parcours de découverte d'un mois a aussi été mis en place.

LE NUMÉRIQUE, UN LEVIER D'INSERTION INCONTOURNABLE

En 2022, deux sessions de formation numérique ont été proposées au sein de la Maison Bakhita, animées par des bénévoles. Chaque session de 8 semaines a réuni, 2 heures par semaine, 8 participants dans deux niveaux distincts, débutant ou intermédiaire. L'enjeu est de permettre aux personnes de maîtriser l'utilisation de l'ordinateur : en effet, si la majorité d'entre elles possèdent un smartphone, peu savent réellement utiliser un ordinateur. L'objectif est de lutter contre la fracture numérique et de donner une certaine autonomie aux personnes pour toutes leurs démarches sociales et administratives. L'atelier numérique se met également au service des autres activités, afin de développer des liens entre les différents pôles de la Maison.



L'atelier d'insertion par la couture Bakhita (Aux captifs la libération) permet à des femmes de sortir de la précarité.



L'ATELIER BRICOLAGE PRÊT À SE LANCER

En réflexion depuis l'ouverture de la Maison, l'atelier bricolage a trouvé son pilote en septembre 2022.
Grâce à lui et à la participation d'une petite équipe de bénévoles, l'atelier bricolage va pouvoir ouvrir ses portes en juin 2023. Il porte plusieurs objectifs : valoriser ou développer les compétences des personnes exilées en bricolage et petites réparations, permettre à chacun de s'intégrer dans un projet commun et s'ouvrir à terme sur le quartier. Dans un premier temps, l'atelier proposera aux participants de se lancer dans des réalisations au service de la Maison, à réfléchir ensemble pour partir des idées des participants.

« Les professionnels ne me croient pas quand je dis que je n'ai pas de CAP cuisine »



Youssouf Diallo
Participant à la formation cuisine

Je m'appelle Youssouf, j'ai vingt ans et je viens du Mali. J'ai participé à la formation cuisine organisée par l'association Sawa et la Maison Bakhita. Les équipes m'ont bien accueilli et m'ont très bien appris la cuisine française. Je croyais que ce serait trop compliqué, car je ne connaissais même pas le nom des ingrédients ! Mais déjà au bout d'un mois et demi, j'avais appris beaucoup de choses, j'ai commencé à cuisiner seul chez moi. Cela m'a apporté beaucoup d'expérience. Maintenant mes amis me demandent de cuisinier pour eux, on fait appel à moi pour cuisiner pour des fêtes. Les chefs de la formation m'ont encouragé à être curieux, à tester, à apprendre...
Je cherche du travail et les restaurateurs me disent : « *Tu es un vrai commis de cuisine, tu connais beaucoup de choses !* ». Ils ne me croient pas quand je dis que j'ai fait une formation de quelques mois et que je n'ai pas de CAP... Certains disent que je ne serai pas commis, mais un vrai cuisinier. Malheureusement, je n'ai pas de papiers encore, et les entreprises me disent qu'elles seraient prêtes à me recruter mais ne peuvent pas le faire pour l'instant. Je ne me décourage pas !

Une maison à vivre

La vocation de la Maison Bakhita, c'est d'être un espace de soutien, de rencontre et de service. C'est l'esprit du pôle socioculturel lancé l'année dernière ainsi que des services qui se développent dans la structure. Zoom sur ces activités qui font également vivre la Maison.

DES ACTIVITÉS SOCIOCULTURELLES TOUJOURS EN EXPÉRIMENTATION

Peu de temps après son ouverture, la Maison Bakhita affichait rapidement à son programme des ateliers de théâtre grâce à une intervenante expérimentée, un atelier de remise en forme grâce à un partenariat avec l'association Viacti, spécialisée dans le sport inclusif, ainsi qu'un atelier peinture, basé sur une technique proche de l'art-thérapie. Malgré de belles propositions, ces ateliers peinent pour l'instant à trouver et fidéliser leur public, quand les cours de français et les ateliers plus techniques ne désemplissent pas, tout au long de l'année.
Comment favoriser la participation des personnes à des activités qui, culturellement, peuvent sembler moins « essentielles » dans le cadre d'un parcours d'intégration ? C'est tout le défi que les équipes bénévoles cherchent à relever, passant pour cela par l'expérimentation de nouveaux rendez-vous, de nouvelles approches, et en cherchant notamment à développer des liens entre les activités elles-mêmes et en proposant des projets de court terme, moins engageants dans la durée.

DES RENDEZ-VOUS ET DES SERVICES QUI S'ÉTOFFENT

Si la crèche multi-accueil fait désormais partie des piliers de la maison *(lire encadré page suivante)* et représente l'un des espaces parmi les plus actifs de la maison, l'équipe santé qui s'est mise en place l'année dernière est en attente de voir les demandes de consultations augmenter. Une psychologue en retraite poursuit ses consultations au service des personnes, le plus souvent des femmes, qui expriment le besoin d'être entendues par une professionnelle pour se décharger de leur vécu et réussir à aller de l'avant. Les consultations sont proposées gratuitement et se tiennent par permanences bimensuelles. Des rencontres de partenaires capables d'orienter des personnes nécessitant une prise en charge psychologique d'urgence se poursuivent, comme c'est le cas par exemple avec l'association Primo Levi, qui vient en aide aux victimes de persécutions.
La cuisine partagée sera lancée fin mai 2023 : là également, un service qui semble essentiel se révèle plus complexe à mettre en place que dans les projections. Effectivement, les personnes vivant en hôtel social et ayant a priori le plus besoin de ce service ont souvent du mal à trouver le temps et l'énergie de se déplacer jusque dans un lieu inconnu. C'est pourquoi un atelier cuisine a été organisé pour les familles des hôtels sociaux du quartier, afin de leur faire découvrir le site et leur donner envie de revenir pour elles-mêmes.



« Aider les personnes à passer des maux aux mots »



Chantal Bouquier
Psychologue bénévole

Je suis bénévole à la Maison Bakhita depuis son ouverture. Il n'y a que les personnes reçues qui peuvent témoigner de ce que cela leur apporte, mais nous, psychologues, savons que ce qui est lourd et difficile à vivre pour une personne, l'est moins si elle peut le mettre en paroles. Il s'agit de passer *des maux aux mots*... Les souffrances portées par ces personnes sont pour la plupart des traumatismes terribles : viols, tortures, meurtres d'enfants sous les yeux de leur mère, tout cela au long de certains pays quittés et traversés avant d'arriver en France.

J'ai accepté cette mission car, ayant travaillé pendant de nombreuses années en tant que psychologue avec des jeunes et des adultes en difficulté dans différentes structures, j'ai voulu continuer à utiliser le talent reçu pour poursuivre cet engagement au service des personnes migrantes. Pour l'avenir, ce que l'on peut développer dans cet esprit, ce sont des rencontres autour d'un café ou d'un repas pour faciliter la parole des uns et des autres. Il me semble qu'à la maison Bakhita, c'est déjà ce qui est initié ! Et c'est à poursuivre...

L'atelier théâtre est l'occasion pour les personnes exilées de retrouver confiance en elles et de se dépasser.



LA CRÈCHE MULTI-ACCUEIL POURSUIT SON DÉVELOPPEMENT

Ouverte en novembre 2021, la crèche multi-accueil gérée par la fondation Auteuil petite enfance accueille à ce jour 13 enfants : ce sont soit des enfants de parents adressés par la mairie du 18e arrondissement, soit des enfants dont les parents participent aux activités de la maison, notamment aux cours de français.
Depuis la rentrée 2022, la Maison Bakhita a également ouvert quelques places pour les enfants de familles accompagnées par des organisations partenaires et qui connaissaient de réels freins à leur insertion socioprofessionnelle, faute d'un mode de garde stable. Les demandes de places arrivent ainsi tout au long de l'année, la question de la garde des tout-petits restant une problématique importante pour les femmes notamment.

Ensemble, agir en diocèse

Centre de ressources pour celles et ceux qui sont engagés auprès des personnes exilées, la Maison Bakhita continue de déployer ses actions pour prendre soin des acteurs de terrain.

UN LIEU QUI INSUFFLE ET RASSEMBLE

Partant des besoins exprimés par les associations de la Commission migrants du diocèse qu'elle anime, la Maison Bakhita continue de rassembler autour du sujet des migrations lors des Mercredis de la rencontre. Elle est également un lieu de coordination lorsque l'actualité nous convoque : en février accueil à Paris des familles Ukrainiennes fuyant la guerre, en septembre veillée pour la construction d'un « nous toujours plus grand ».
La Maison Bakhita accompagne le projet pastoral du diocèse pour changer le regard porté sur les personnes exilées. Elle soutient en outre les initiatives des acteurs de terrain et permet que les projets soient portés à plusieurs : proposition d'une soirée d'échanges sur le projet de loi immigration, préparation d'un « forum emploi ».

UN LIEU DE FORMATION ET DE RENCONTRE

Les formations, à destination des personnes engagées, sur « l'étranger dans l'enseignement social de l'Église », « l'accès à l'emploi des personnes migrantes », « la relation d'aide et d'accompagnement avec les personnes migrantes » ou « vivre la rencontre interculturelle » sont l'occasion d'approfondir le sens des missions, de croiser expériences et expertises et d'ajuster les pratiques. La diversité des participants fait de la Maison Bakhita un artisan d'unité dans l'Église au service des personnes exilées.

UNE MAISON IMPLANTÉE DANS SON QUARTIER ET LE DIOCÈSE, OUVERTE SUR L'EXTÉRIEUR

La Maison Bakhita a à cœur de « faire avec ». Avec la pastorale des migrants du diocèse, avec et pour les personnes engagées au sein de son diocèse, mais aussi avec les diocèses d'Ile de France, avec lesquels elle travaille aussi de manière étroite. Et même, plus loin, avec certains pays européens qu'elle a accueillis en septembre à l'occasion de la rencontre européenne de la pastorale des migrants.
La Maison Bakhita s'appelait, au début du projet, la « Maison de la rencontre ». Chacun veille à ce que, sous le patronage de Sainte Joséphine Bakhita, la rencontre y soit vécue de manière toujours renouvelée et que la maison en rayonne autour d'elle.



Les formations permettent aux différents acteurs de se rencontrer et « faire diocèse ».



« Nous ne pouvons pas vivre la fraternité en restant seuls »



Elena Costa

Bénévole auprès de la Mission catholique espagnole

Je suis espagnole et je fréquente la Mission catholique de langue espagnole. Depuis un an je collabore avec un petit groupe de bénévoles originaires d'Espagne et des différents pays de l'Amérique latine au service social de la Mission. La vocation de ce service est l'accueil inconditionnel et l'orientation des personnes arrivant de nos pays en France.

La responsable de ce service m'a proposé de visiter la Maison Bakhita et m'a parlé des formations proposées. Je m'y suis inscrite. Elles m'ont apporté les connaissances juridiques indispensables en même temps qu'elles m'ont enrichie personnellement. J'y suis allée pour me former mais j'ai découvert aussi avec joie que la générosité et la bienveillance qui nous animent dans notre service, animent aussi toutes les personnes qui participent à la vie de la Maison Bakhita. Nous ne pouvons pas vivre la fraternité en restant seuls. La Maison Bakhita me donne ce soutien indispensable, ce lien essentiel avec les autres au sein de l'Église de Paris.

DES SESSIONS PASTORALES POUR PORTER ENSEMBLE LE SENS DE L'ACTION

Depuis plus d'un an, la Maison Bakhita et le pôle solidarité du diocèse de Paris proposent à tout le réseau des paroisses et associations engagées auprès des personnes exilées de se retrouver deux fois par an pour nourrir leur engagement et réfléchir ensemble au sens chrétien donné à cet accueil. Faisant intervenir à chaque fois des personnalités extérieures compétentes sur le sujet, les bénévoles et salariés des différentes structures ont l'occasion au cours de ces matinées d'approfondir leur action, de lui donner du sens et surtout de croiser leurs expériences, pour mieux travailler en réseau et développer des liens entre structures, pour une action plus efficace et concertée. Ce fut le cas par exemple cette année au cours d'une session dédiée à l'accueil inconditionnel des personnes exilées de toutes confessions : comment l'Église vit-elle cette rencontre ? Comment permet-elle à chacun de trouver sa place, de se sentir accueilli et reconnu dans sa foi ?



Les dîners Le goût de l'autre sont organisés en partenariat avec le Réseau Chrétiens Immigrés.

Des partenariats qui tissent leur réseau

Le réseau des associations engagées auprès des personnes exilées est très important à Paris.
Si c'est une richesse de savoir que nombre d'initiatives et propositions existent, cela représente également un investissement permanent pour développer des partenariats et créer des liens.



DES STRUCTURES DÉSIREUSES DE RENCONTRER LA MAISON BAKHITA

En 2022, ce ne sont pas moins de 50 structures différentes qui sont venues à la rencontre de la Maison Bakhita pour en découvrir les activités et les locaux ! Certaines rencontres ont pu générer des collaborations nouvelles, ou au moins la possibilité de s'adresser mutuellement des personnes accompagnées. On peut citer par exemple des organismes œuvrant pour l'insertion socioprofessionnelle, comme Carton plein, le groupe Ares ; des associations qui accompagnent spécifiquement les personnes réfugiées comme Acina, Kodiko ou Tandem réfugiés ; des structures d'hébergement comme la Maison des FEES de l'association Basiliade, le centre d'accueil pour demandeurs d'asile HUDA Pyrénées, le groupe SOS ou Aurore.

Dès que l'équipe le peut, la Maison Bakhita prend également le temps d'aller à la rencontre des partenaires « chez eux ». C'est le cas par exemple des Amarres, de la Maison des réfugiés de la Ville de Paris, de la Maison La Chapelle du Secours catholique Paris.

DE NOUVEAUX PARTENARIATS ONT ÉCLOS

C'est dès juin 2022 que la Maison Bakhita a fait la proposition au Réseau Chrétiens-Immigrés de relancer les dîners « Le goût de l'autre » au sein de ses murs. L'idée est simple mais belle : vivre, le temps d'une soirée, un temps de rencontre amical entre Parisiens et personnes exilées, autour d'un bon repas. Cette formule, qui a fait ses preuves durant de nombreuses années dans un local municipal du 4e arrondissement, renaît donc aujourd'hui au sein de la Maison Bakhita, dont la vocation est en totale adéquation avec le principe qui est celui de la rencontre. Parmi ses nouveaux partenaires, notons également le Samu social qui intervient sur la mise en place de la cuisine partagée.

UN ANCRAGE TERRITORIAL QUI SE RENFORCE

La Maison Bakhita a également tissé des liens avec les structures publiques de l'arrondissement. Depuis deux ans, elle participe à la Nuit de la solidarité, qui a lieu en janvier, et a également participé cette année aux enchères du bénévolat organisées par la Maison des associations du 18e arrondissement. En septembre 2022, la maison a accueilli dans ses murs la rencontre des associations de solidarité, réunies par l'adjoint au maire à la solidarité de la mairie du 18e arrondissement avec la Fédération des acteurs de solidarité Île-de-France : une belle opportunité pour présenter ses actions et développer sa notoriété auprès du réseau associatif local.

UN NOUVEAU PARTENARIAT À VENIR AVEC LE GROUPE SCOLAIRE LA MADONE

À deux pas de la Maison Bakhita, se tient le groupe scolaire Charles de Foucauld, grand établissement proposant des formations secondaires et supérieures, qui reprendra en septembre 2023 la direction de l'école du Sacré-cœur, dont la Maison Bakhita est mitoyenne. De nombreuses pistes de collaboration se dessinent et pourront faire l'objet d'un partenariat local à partir de la rentrée : soutien scolaire, activités artistiques, recrutement d'étudiants pour des stages, accueil de jeunes exilés dans les classes allophones, etc.

Le bénévolat : une ressource essentielle

Le bénévolat est essentiel au fonctionnement de la Maison Bakhita. Engagés à tous les niveaux de l'organisation de l'association, aussi bien dans l'accueil et l'animation que la gestion et la gouvernance, les bénévoles en mission au sein de la maison sont les chevilles ouvrières de son action.

UN RECRUTEMENT LARGE ET PERSONNALISÉ

Qu'ils se soient proposés spontanément ou qu'ils aient répondu à une offre de mission bénévole diffusée sur l'un des cinq sites de recrutement sur lesquels la Maison Bakhita publie ses missions, chaque bénévole est reçu en entretien individuel par une petite équipe de recruteurs, bénévoles également. Ensemble, ils échangent sur le projet de la maison et sur ce que le candidat peut et souhaite apporter au projet. Une proposition est ensuite faite, selon les besoins de l'association et les souhaits du candidat. C'est ensuite le pilote de l'activité ciblée qui prend la main et rencontre le potentiel bénévole, et validera – ou non – sa nouvelle mission. Le bénévole signe alors un engagement d'une année minimum au sein de sa mission et devient adhérent gratuit de l'association.

UN PARCOURS D'INTÉGRATION TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Le 15 octobre 2022, la Maison Bakhita a lancé son année d'activité en réunissant tous les bénévoles. Une cinquantaine de bénévoles ont participé à cette journée qui leur a permis de faire équipe, de découvrir les priorités de l'association, de se former à leur mission et de réfléchir ensemble, de façon transversale, sur le développement de l'activité de la maison. Cette journée a été aussi l'occasion évidemment de partager des temps de convivialité et surtout de célébrer le 1er anniversaire de la Maison Bakhita ! Une session de rentrée qui a permis également d'intégrer les nouvelles recrues et de se sentir appartenir à une équipe plus large que celle de sa seule activité.

UNE ORGANISATION RÔDÉE

Chaque bénévole est intégré au sein d'une équipe animée par un pilote, bénévole lui aussi. Les pilotes sont réunis dans l'année afin de faire le point sur les différentes activités et développer des passerelles et des coopérations entre les équipes. Une équipe de 5 coordinateurs de pôle, toujours bénévoles, ont pour rôle d'animer et accompagner les différents pilotes des activités. Cette petite équipe fait un point mensuel sur les ateliers en cours ou en développement avec la directrice de l'association.



Bakhary est bénévole à l'accueil tous les mardis, en parallèle à son travail.

« On reçoit autant que l'on donne »



Sophie Tois
Bénévole dans l'équipe d'enseignement du français langue étrangère et responsable de l'événementiel

Je suis professeure de français langue étrangère et je m'occupe de deux groupes. Le premier groupe est une classe d'alphabétisation. La plupart des élèves ne parlent pas le français voire ne sont jamais allés à l'école dans leur pays d'origine. Il faut tout leur apprendre. Le second groupe a un niveau plus avancé. Avec eux, on travaille la conversation de façon à les amener à s'exprimer plus facilement en français.
C'est un travail enrichissant. Il nous permet d'avoir un autre regard sur l'autre et de chercher à l'aider. Il est vrai que l'on reçoit autant que l'on donne. Chaque cours et chaque élève est différent. C'est un beau parcours humain et d'échange.

QUI SONT LES BÉNÉVOLES DE LA MAISON BAKHITA ?

Les 80 bénévoles engagés au sein de la Maison Bakhita sont majoritairement des femmes (58 % contre 42 % d'hommes), et le plus souvent des jeunes retraités avec une moyenne d'âge de 57 ans, allant de 88 ans (en pleine forme !) pour le doyen des bénévoles à 26 ans pour le bénévole le plus jeune.
La majorité d'entre eux sont issus du réseau des paroisses parisiennes, et environ 10 % d'entre eux ne sont pas proches de l'Église et ont connu la Maison Bakhita via les offres de mission diffusées sur des sites grand public. En termes de proximité, 68 % vivent dans Paris, dont 22 % dans le 18e arrondissement, tandis que 32 % des bénévoles vivent dans les autres départements franciliens.
À noter : depuis la rentrée 2022, plus de la moitié des dix bénévoles impliqués dans la permanence d'accueil de l'association sont eux-mêmes des personnes exilées.



Communication : un effort à poursuivre

La Maison Bakhita a poursuivi le développement de sa communication, en renforçant notamment sa visibilité sur les réseaux sociaux.

LA MAISON DE PLUS EN PLUS PRÉSENTE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Grâce à l'investissement de ses stagiaires et service civique, la Maison Bakhita a pu développer cette année sa visibilité sur les réseaux sociaux. En plus de la page Facebook qui compte actuellement plus de 900 abonnés, l'association a également créé un compte Instagram (150 followers) et une page LinkedIn (260 abonnés) qui démarrent leur progression ! Un clip vidéo de 3 minutes a également été réalisé dans le cadre de l'assemblée générale 2022, permettant de mettre en lumière ce qui se vit dans la Maison.

DES OUTILS AU SERVICE DE LA COMMUNICATION

L'année 2022 a permis également de produire certains supports attendus : un dépliant interne présentant les activités aux personnes accueillies et un document synthétique permettant de présenter l'offre et le fonctionnement des préinscriptions aux structures partenaires.
La lettre d'information, elle, continue à être diffusée chaque mois à l'ensemble des bénévoles, des adhérents, des paroisses et des structures partenaires, mais également à l'ensemble des salariés, bénévoles et religieux du diocèse.

UNE CAMPAGNE GRAND PUBLIC POUR L'AUTOMNE 2023

Afin de recruter davantage de bénévoles et proposer son offre d'activités au plus grand nombre de personnes migrantes, la Maison Bakhita prévoit de lancer cet automne une campagne de communication d'envergure. Diffusée dans les paroisses et les différentes associations partenaires, elle aura pour but de développer notre notoriété et de permettre à chacun, accueilli ou bénévole, de s'engager dans ses activités.



Lors de l'assemblée générale 2022, l'illustratrice Louise Plantin a dessiné en direct les échanges.

Financer l'activité et lancer de nouvelles actions

Après deux années riches en collecte au profit de l'investissement, la levée de fonds en 2022 s'est concentrée pour l'essentiel sur le financement de l'activité.

DES PARTENARIATS AUPRÈS DES ENTREPRISES ET FONDATIONS

La campagne de levée de fonds de 2022 a été pilotée par Paul Delaoutre. Pour la deuxième année complète après l'ouverture, les besoins d'investissement étant faibles, la collecte s'est concentrée sur la couverture des frais de fonctionnement, ce qui s'est avéré être beaucoup plus difficile. La Maison Bakhita a à nouveau été accompagnée par Bouygues au profit de la cuisine pédagogique, par LVMH et par le fonds Sustineo.

Elle a également été aidée par de nouveaux donateurs : les fondations Siska (Caritas), Steraphan (Anber), Legallais et par le fonds de dotation Metro. Le don en équipements fait par la fondation Legallais va servir à lancer une activité de formation à la petite réparation en 2023. Au total, la maison a été aidée à hauteur de 90 000 € par les entreprises et fondations.

DES ACTEURS IMPORTANTS ET FIDÈLES SOUTENANT FORTEMENT LA MAISON BAKHITA

L'année 2021 s'était terminée avec un solde important d'engagements en attente de versement pour un montant de 428 020 €. L'essentiel de ces fonds finançant les investissements initiaux a été versé en 2022 soit : 289 019 € par la Région Ile-de-France, 49 000 € par l'Etat (France Relance). Le solde toujours à recevoir à la fin de 2022 était de 90 000 €, auxquels s'ajoute la subvention de la Ville de Paris obtenue en 2020 et versée en 2023.

Le diocèse de Paris et la Fondation Notre-Dame ont continué à être les soutiens incontournables du projet, contribuant aux frais de fonctionnement pour un montant de 300 000 €, dont la moitié restait à recevoir fin 2022. Les dons fléchés de particuliers transitant par la Fondation Notre-Dame et encouragés par les efforts de communication externe se sont montés à 20 581 €, versés en 2023, et doivent être développés, en s'appuyant sur le réseau de bénévoles et sur la notoriété grandissante de l'association.

Cette notoriété, les premiers résultats obtenus en termes de flux de personnes aidées ou formées par la Maison Bakhita, ainsi que les besoins de déploiement des activités existantes ou nouvelles, constituent un socle solide pour bâtir une collecte plus ambitieuse en 2023.

« Permettre à ceux qui en ont besoin de construire ou reconstruire un projet personnel et professionnel »



Pierre Auberger
Directeur de la communication du groupe Bouygues

Dans le cadre de sa politique de mécénat, le groupe Bouygues s'engage en faveur de l'amélioration de la vie quotidienne des personnes en grandes difficultés. Cette mission est au cœur même de l'activité de la Maison Bakhita, qui apporte des solutions concrètes pour permettre à ceux qui en ont besoin de construire ou reconstruire un projet personnel et professionnel dans un environnement bienveillant.

Le soutien de Bouygues en 2022 a particulièrement concerné la création de l'atelier de cuisine qui vise à la fois la formation professionnelle de migrants et l'ouverture de la cuisine le soir aux familles migrantes logées dans des hôtels. Nous sommes très heureux de pouvoir apporter notre contribution à ce beau projet mené avec professionnalisme et humanité par une équipe engagée.

Rapport financier

En 2022, première année pleine d'exercice de sa mission, l'association Maison Bakhita présente un résultat légèrement négatif, lié au démarrage rapide de son activité.
Les investissements sont couverts par des fonds dédiés, qui seront utilisés pour amortir les immobilisations au cours des prochaines années. Le budget d'exploitation s'est révélé plus difficile à financer tant que la démonstration de son utilité n'était pas encore apportée. Ce qui sera chose faite en 2023…

L'association Maison Bakhita enregistre en 2022 des charges courantes un peu inférieures aux prévisions, à 457 k€ au lieu de 500 k€ prévus, en raison d'économies sur les prestations extérieures. Les amortissements sont toutefois plus élevés que prévu, pour suivre le rythme des dépréciations sur la durée du bail (12 ans).
Son financement a bénéficié comme en 2022 du soutien du diocèse de Paris et de la Fondation Notre-Dame. Cependant, la collecte de dons privés (fondations et entreprises), malgré la fidélité et l'engagement de fonds privés qu'il convient de saluer, n'a pas permis d'apporter la totalité du financement nécessaire, en progression à 112 k€ au lieu de 101 k€ en 2021, pour 152 k€ attendus pour atteindre l'équilibre. Cette collecte devra s'amplifier les années suivantes.
Le budget pour 2023 prévoit en effet la montée en puissance des charges, réparties pour moitié en charges externes, dont le loyer en année pleine en 2023, et pour le reste en charges de personnel et en amortissements à part équivalente.

BUDGETS 2021 ET 2022 EN K€

(en milliers d'euros)	Réel 2021	Réel 2022		Réel 2021	Réel 2022
Achats	53,0	68,9	Ventes	9,6	38,1
Services extérieurs	17,3	197,3	Subventions d'exploitation Diocèse de Paris et FND	273,3	300,0
Autres services extérieurs	16,4	23,6	Dons / cotisations	100,8	112,3
Impôts et taxes	0,4	0,5	Reprise des fonds dédiés et subventions	-	192,1
Dépenses de personnel	131,3	167,1			
Amortissements	9,6	226,8			
Total des charges	**228,1**	**684,2**	Total des produits	**383,7**	**642,5**
Résultat de l'exercice				**155,6**	**-41,7**

Des partenaires engagés aux côtés de la Maison Bakhita

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET OPÉRATIONNELS

PARTENAIRES FINANCIERS



Association Maison Bakhita

Siège social : 10 rue du Cloître Notre-Dame, 75004 Paris

Adresse du site : 5 ter rue Jean Cottin, 75018 Paris

01 88 61 48 65 / bonjour@maisonbakhita.fr

maisonbakhita.fr

Retrouvez toute notre actualité sur